

GENERALITES SUR LES CROYANCES

LES RELIGIONS

L'ORTHODOXIE

Le mouvement originel :

L'Eglise Orthodoxe est l'une des trois principales branches du christianisme, héritière historique des communautés chrétiennes de la Méditerranée orientale, qui s'est implantée dans toute l'Europe orientale grâce à son activité missionnaire. Le terme orthodoxe se réfère à la cohérence des doctrines transmises par les apôtres. L'Eglise orthodoxe a également établi des communautés en Europe occidentale, dans les Amériques, et plus récemment en Afrique et en Asie.

Des tensions apparurent ponctuellement entre Constantinople et Rome après le IV^e siècle. Après la chute de Rome (476), le pape resta le seul gardien de l'universalisme chrétien en Occident. Il commença alors à attribuer plus nettement la primauté à Rome, en tant que lieu de sépulture de saint Pierre, que Jésus avait appelé la pierre sur laquelle l'Eglise serait construite. Les chrétiens orientaux respectaient cette tradition et reconnaissaient à l'évêque de Rome un certain degré d'autorité morale et doctrinale. Cependant, ils demeuraient persuadés que la primauté et les droits canoniques des Eglises autochtones étaient avant tout déterminés par des considérations historiques. Les deux interprétations de la primauté, apostolique en Occident et pragmatique en Orient, coexistèrent pendant des siècles durant lesquels les tensions furent résolues par la conciliation. Cependant, ces conflits entraînèrent à la longue un schisme définitif. En même temps apparurent des divergences dans certaines interprétations, coutumes, rituels, etc.

L'Eglise orthodoxe a toujours considéré qu'elle représentait la continuité avec la communauté chrétienne d'origine et qu'elle était détentrice d'une foi cohérente avec le message apostolique. L'attitude des chrétiens orthodoxes envers les autres Eglises et confessions a considérablement varié au cours des siècles.

L'Eglise orthodoxe est une confrérie d'Eglises indépendantes. Chacune d'elles est autocéphale, c'est-à-dire dirigée par son propre évêque principal. Elles partagent toutes une foi commune, des principes communs de politique et d'organisation religieuses ainsi qu'une tradition liturgique commune. Outre les langues employées lors du culte, seules des traditions mineures diffèrent en fonction des pays. Les évêques placés à la tête de ces Eglises autonomes peuvent être appelés patriarches, métropolitains ou archevêques. Ces prélats président des synodes épiscopaux qui, dans chaque Eglise, constituent l'autorité canonique, doctrinale et administrative la plus élevée. Il existe, entre les différentes Eglises orthodoxes, une hiérarchie, déterminée en fonction de l'histoire plutôt que par leur force numérique actuelle.

Mouvements dérivés :

Parmi les mouvements dérivés de l'Orthodoxie, les principaux sont :

- Les Eglises chrétiennes d'Orient :

Eglises rattachées à Rome mais ayant conservé leurs particularismes locaux de rite oriental. On distingue :

° L'Eglise syriaque ou jacobite : Organisée en hiérarchie parallèle, elle relève de son propre

patriarche.

° L'Eglise syrienne de l'Inde du Sud ou du Malankare : Extension de l'Eglise jacobite.

° L'Eglise copte d'Egypte : Défense du monophysisme.

° L'Eglise copte d'Ethiopie : Particularisme dû à l'influence juive (Circoncision, de l'observance du sabbat, etc.).

° L'Eglise arménienne : Autocéphale et monophysite.

° L'Eglise nestorienne : Elle regroupe la plupart des chrétiens d'Irak et d'Iran.

° L'Eglise orthodoxe : Certaines Eglises nationales ont revendiqué leur autonomie face au patriarcat de Constantinople, (Eglise orthodoxe bulgare, l'Eglise autocéphale de Serbie, l'Eglise orthodoxe de Roumanie, l'Eglise orthodoxe de Géorgie, l'Eglise orthodoxe russe. Il existe également des Eglises orthodoxes non patriarcales, tels les archevêchés de Chypre, d'Athènes et de Tirana, et des métropolitans en Pologne, en République tchèque, en Slovaquie, voire en Amérique).

° Eglises de rite oriental : Elles sont les seules Eglises chrétiennes d'Orient qui ne sont pas schismatiques du Saint-Siège. Toutefois, bien qu'unies à Rome et ayant accepté l'autorité suprême du pape, elles conservent leur liturgie et leur droit canon.

- Les Schismatiques :

Mouvement intégriste qui s'opposa à de profondes réformes décidées par le Patriarche de Constantinople.

- Les Doukhobors :

Les adeptes de ce mouvement recherchaient Dieu à l'intérieur, repliés en eux-mêmes. Ils reniaient les églises, les prêtres, les icônes, etc. Ils étaient adeptes de la non-violence et refusaient d'être soldats.

- Et bien d'autres tels que :

Les Sabbatistes, les Skakounys, les Dyrkovtzi, les Biegounys, les Molokanjs, les Nemoliakis, les Glorificateurs du nom, les Joannites, les Innokentierstsis, les Skoptsys, les Klystis, dont il est inutile de définir leurs particularités qui souvent se sont bien encartés des préceptes de la religion